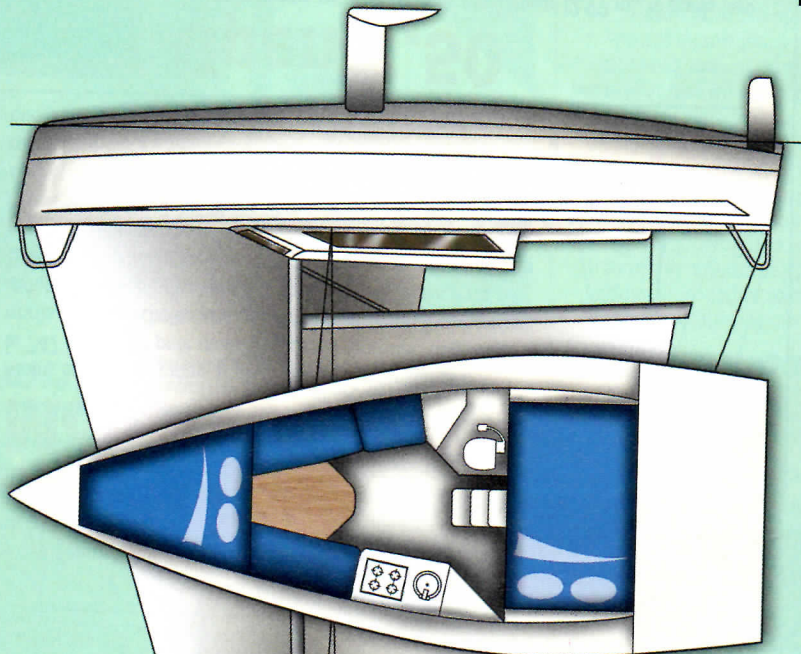


La preuve par deux

Bi-safran, biquille, le Filo confirme par ses performances que cette formule d'appendices est promise à un bel avenir. Construit en contreplaqué épouxy, bientôt en stratifié, il joue la carte de la simplicité au niveau des emménagements.



FILLO

Il faut du temps pour changer une image. Il aura fallu une bonne décennie avant que la biquille ne soit plus regardé comme le vilain petit canard et qu'il démontre qu'avec deux quilles, on peut marcher pratiquement aussi vite qu'avec une. Il suffit d'aileurs de se rap- per le duel métrant aux prises les Surprise (Voile Magazine n° 41) ou les deux versions du Day-dream (n° 70) pour en être convaincu. Aujourd'hui, le Filo, présenté pour la première au Grand Pavois de La Rochelle, vient confirmer tout le bien que nous pensons de ce type d'appendices appelés à un bel avenir. Certes, si l'on s'en tient au plan strict du tirant d'eau, le biquille n'offre pas les mêmes avantages que le

dériveur intégral. En revanche, il a la possibilité de se poser sans les trois bouchains de sa coque construite sur tous les types de fond, dans la limite évidemment d'une pente raisonnable.

Bi-safran, biquille

Concrètement, si le Filo est équipé de deux quilles étroites terminées chacune par un bulbe, il est également pourvu de deux safrans. Ces derniers se justifient par une carène très large que l'on doit à Pierre Rolland. Un architecte qui s'est déjà illustré par le dessin de trois bateaux prestigieux, le Pogo 6,50, le Pogo 8,50 et le Voilier de l'année 2001 et *Armor Lux*, le mono Open de 60 pieds détenteur du record en équipage de la traversée

de l'Atlantique. Autre caractéristique du Filo, les trois bouchains de sa coque construite en contreplaqué épouxy mais prévue dans un avenir proche en verre résine vinylister. Longue en flottaison, mais étroite au niveau des sections immergées, la carène a été étudiée pour présenter peu de surface mouillée afin de se déhâler dans le petit temps. Avec 21 m² dans la grand-voile, celle-ci est généruse. Elle est tenue par un mat équipé de deux étages de barres de flèche poussantes. Les cadènes rentrées permettent de disposer d'un plan de pont où l'on se déplace facilement tout en disposant de larges passavants. Atypique par sa carène, le Filo affiche également sa différence par son



EN CHIFFRES
 Longueur coque : 8,20 m.
 Longueur flottaison : 7,90 m.
 Largeur : 3,10 m.
 Tirant d'eau : 1,35 m.
 Lest : 850 kg.
 Déplacement : 2 200 kg.
 SV au près : 44 m². Génies : 21 m².
 Grand-voile : 23 m².
 Matériau : contreplaqué épouxy.
 Architecte : Pierre Rolland.
 Constructeur : GL Composites.
 Prix : 314 203 F.

